Philippe-le-Bel, ou Napoléon, ou Choiseul, ou... autrement—parfois aussi jusqu'à mériter le miracle national de son incomparable Jeanne d'Arc, ou les prédilections de la Vierge Immaculée et du Sacré-Cœur de Jésus.

Je parle ici des peuples. Mais j'ai commencé par dire que la loi de leur destin était identique à celle qui régit l'individu.

La mission de Celui que nous fêtons aujourd'hui comme le patron de choix de la Race Canadienne-française, toute sa mission, dis-je, tient dans les mots que j'ai pris pour texte de ce discours: *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine*: Jean est le Précurseur. Il n'est que cela et ne veut être que cela. *Non erat ille lux*: il n'est pas la Lumière; il est celui qui rend témoignage à la Lumière. Et son témoignage rendu, la Lumière introduite parmi les hommes, il disparaît. Mais sa gloire aussi est là, toute entière. Parmi les enfants des hommes, nul n'est plus grand que Jean-le-Baptiste. Et grand sera parmi les peuples celui duquel l'Histoire pourra dire: *Hic venit... ut testimonium perhiberet de Lumine*.

Cette mission de Précurseur et de témoin, les fondateurs du Canada n'en ont point rêvé de plus haute, pour cette France d'Outremer qu'ils voulaient édifier sur les bords du Saint-Laurent. Leurs œuvres sont là qui nous l'affirment! Ni Champlain, le fondateur de Québec; ni les Récollets qui l'ont accompagné; ni M. Olier, ni Le Royer de la Dauversière, ni Chomedey de Maisonneuve, ni leurs associés, n'ont cherché d'autre gloire dans leur entreprise que la gloire de Dieu et de Notre-Seigneur-Jésus-Christ; d'autres intérêts que les intérêts des âmes et leur éternelle rédemption. La magistrature (le mot est de Joseph de Maistre), la magistrature que la France avait remplie dans l'ancien monde, ils voulaient que la Nouvelle-France l'exercât dans celui-ci: *Ut testimonium perhiberet de Lumine et omnes crederent per illum*: que le Canada rendit témoignage à la lumière, afin que beaucoup crussent par lui.

Et de toutes les raisons historiques que l'on peut apporter du choix de Jean-le-Baptiste comme patron du Peuple Canadien-français, il m'est permis de croire que celle-là est la raison providentielle, fondée dans les desseins éternels de Celui qui mène les nations à leurs destins.

Hic venit in testimonium.

Que le Canada soit un Précurseur et un témoin du Christ, et qu'il soit appelé à exercer sur le continent américain la magistrature qu'exerce malgré tout sur l'Europe sa Mère Patrie, cette affirmation est devenue banale sous la plume des écrivains et sur les lèvres des orateurs, restés fidèles à la grande tradition nationale, et si je ne m'adressais qu'à eux j'aurais quelque pudeur à y insister. Ne peut-on la reconnaître aussi,—mais combien obscurcie et rapetissée,—dans cet instinct latent de notre peuple que l'avenir est à lui, et que le *Canada est la nation de demain!*...

Mais en dehors du cercle restreint des traditionnalistes, et dans son intégrale ampleur, cette glorieuse mission, ce témoignage promis, ont-ils été pris au sérieux? Y a-t-on vu plus que la thème facile de patriotiques